



Imprégnation syllabique Niveau 2

Séquence de 5 séances à partir de la planche de l'imprégnation syllabique niveau 2, tableau du graphème « EAU »

Ce que dit l'enseignant est écrit en italique.

Les syllabes de niveau 1 sont acquises et parfaitement maîtrisées. Le niveau 2 va aborder les graphies complexes : les digraphes et trigraphes. La progression proposée par « la lecture par imprégnation syllabique » va du plus simple au plus complexe.

A ce stade, il est nécessaire de mettre en place des activités pour exercer la conscience phonologique au niveau du phonème. On utilisera aussi les planches avec les mots.

Pour ces séances on utilise : La lecture par imprégnation syllabique chez Ortho Edition

1ère séance

Objectifs :

- Automatiser la lecture/écriture de syllabes avec le trigraphe « eau »
- Rendre la lecture/écriture plus fluente pour des faux mots de deux syllabes ayant la graphie « eau »

Déroulement :

« Aujourd'hui nous allons travailler sur une graphie nouvelle. Nous allons apprendre à écrire le son « eau ». Pour écrire ce son il faut 3 lettres le « e », le « a », le « u ». Nous avons déjà vu comment écrire ce son mais autrement, qui se rappelle comment on peut écrire le son « o » ? En français, il y a parfois plusieurs façons d'écrire un son, il faut donc apprendre certains mots par coeur pour connaître leur orthographe. Vous allez donc avoir des mots avec cette graphie dans les séances qui suivent. »

Les élèves mentionnent souvent les graphies « o » et « au ». Quelques mots peuvent être écrits avec ces graphies mais ne feront l'objet d'un apprentissage en orthographe lexicale pour le moment.

Chaque élève a une planche de syllabes.

« Est-ce que quelqu'un reconnaît certaines syllabes. Lesquelles ? Peux-tu les lire ? »

L'enseignant lit la planche de syllabes en ligne si cela est nécessaire, les élèves suivent en pointant avec le doigt.

Puis les élèves lisent en « chenille ». Chaque élève lit une syllabe, l'élève suivant la seconde... Cela oblige tous les élèves à suivre. Si un élève ne sait pas, les autres élèves lui donnent la réponse et il répète. L'enseignant notera cette difficulté et dictera ces syllabes difficiles en particulier.

meau	beau	seau
reau	deau	teau
neau	ceau	peau
leau	veau	reau
meau	deau	peau
veau	ceau	beau

Pour favoriser l'appropriation une dictée de faux mots s'impose. Les enfants connaissent bien maintenant cet exercice. Par contre, l'enseignant sera vigilant à dicter des faux mots plausibles, c'est-à-dire qu'en français la graphie « eau » se trouve le plus souvent à la fin des mots et certaines graphies n'existent pas, par exemple la syllabe « fo » ne s'écrit jamais « feau » même en fin de mot. Cette syllabe ne se retrouve pas dans les planches de syllabes pour cette raison. Dans cet exercice il s'agit de respecter les fréquences que l'on retrouve en français afin que l'enseignement implicite se construise.

Voici donc une liste de faux mots compatibles avec ces exigences et également une exigence dans la zone proximale de développement. Aucun de ces faux mots ne contient une syllabe qui n'a pas été apprise avant cette planche. On débute avec des faux mots de deux syllabes pour cette séance. Si les élèves sont en difficulté alors on pourra uniquement dicter les syllabes de la planche et cette dictée apparaîtra la séance suivante.

« Maintenant, tout le monde prend une craie et s'installe au tableau pour la dictée. Je vais vous dicter des syllabes puis des mots de martiens : pireau, maveau, daleau, rapeau, pureau, chiteau »

L'enseignant délimite le « territoire » de chacun et écrit le prénom de l'élève. On peut laisser aux élèves les plus en difficulté la possibilité de retourner au cahier mis à distance pour vérifier l'écriture de certaines syllabes. Cette mise à distance a pour objectif de faire travailler la mémoire. L'enfant doit lire et se rappeler de l'écriture de la syllabe durant le « voyage ».

Lors de la dictée de faux mots, l'enseignant rappelle la stratégie pour écrire des faux mots ou des vrais mots : répéter le faux mot, écrire, relire, ajouter ce qu'il manque... Pour s'assurer de sa mémorisation, on demande aux élèves de le répéter.

On corrige au fur et à mesure c'est-à-dire à chaque faux mot afin que l'erreur ne soit pas mémorisée.

« Nous allons coller la feuille dans votre cahier et vous allez vous entraîner à lire la planche de syllabe avec vos parents pour la prochaine fois. Vous pouvez réviser celles déjà apprises. »

2ème séance

Objectifs :

- Automatiser la lecture/écriture de syllabe trigraphe « eau »
- Rendre la lecture/écriture plus fluente pour des faux mots de deux syllabes ayant la graphie « eau »
- Enrichir le lexique orthographique avec la graphie « eau »

Déroulement :

« Qu'avons-nous fait la dernière fois ? (si les élèves ne s'en rappellent plus demander d'ouvrir le cahier de liaison et de raconter).

Nous allons lire la planche de syllabes, mais cette fois-ci vous allez la lire en entier chacun votre tour. Le but est de lire rapidement mais surtout sans se tromper. Je vous laisse un peu de temps pour vous entraîner (2 minutes). Qui veut commencer à lire ? Les élèves qui ne lisent pas, vous regardez s'il y a des erreurs et à la fin vous direz ce que vous avez remarqué. »

« J'ai préparé une liste de mots de martiens à lire. Nous allons la lire ensemble, c'est-à-dire en « chenille » et je chronométrerai la lecture. Je vous laisse une minute pour la découvrir. »

Liste de mots de martiens (présentation aérée en police arial 14 voire 16 si nécessaire, on peut aussi différencier avec les élèves en plus grande difficulté en marquant l'empan syllabique soit en couleur soit en faisant varier gras/fin). Ces faux mots prennent en compte les syllabes abordées durant les séquences précédentes. On tiendra compte des difficultés ou des faiblesses des élèves sur certaines graphies afin de continuer l'automatisation.

moureau - sontimeau - sudeau – férineau – mupeau – voureau - pintiveau –
chouripeau – panféreau – pifouneau – goutinveau - coumuteau - sichandea -
manlureau - sivonceau - pinrateau – fulineau

Avec aménagements

mou**re**au - son**ti**meau - su**de**au – fé**ri**neau – mu**pe**au – vou**re**au - pin**ti**veau –
chour**ipe**au – pan**fé**reau – pi**fo**uneau – gout**in**veau - cou**mu**teau - si**ch**and**e**au -
man**lu**reau - si**von**ceau - pin**rate**au – fu**li**neau

Les faux mots doivent être lus de façon fluide. C'est pour cela qu'ensuite un « défi » est proposé en élèves à savoir battre les temps de lecture en faisant le moins d'erreur. La lecture se faisant en chenille c'est le groupe qui doit améliorer son temps. Le temps et le nombre d'erreur sont notés. Lors de la prochaine séance on proposera une lecture individuelle avec chronomètre.

« Vous collez la feuille dans votre cahier de liaison et vous vous entraînez à la lire avec vos parents pour la prochaine fois. »

Un travail sur la mémoire lexicale est ensuite proposé. Il ne peut l'être qu'une fois les automatismes en lecture/écriture sont mis en place. C'est-à-dire lorsque les élèves ne font plus aucune erreur en lecture/écriture sur les syllabes ou faux mots en « eau ». Si ce n'est pas le cas, alors il faut continuer comme précédemment en lisant et dictant des faux mots.

« Maintenant nous allons lire cette planche avec de vrais mots. (La planche agrandie est au tableau.) Qui reconnaît certains mots ? Peux-tu le lire ? Etes-vous d'accord ? Quelqu'un peut-il faire une phrase avec ce mot ? (Il faut s'assurer que le sens est connu des élèves car on va stimuler le lexique orthographique. La mémorisation des mots ne peut se faire que si le mot est connu à l'oral). Y a-t-il un autre mot que vous connaissez ?... »

« Que peut-on remarquer par rapport à la graphie du « eau » que nous apprenons en ce moment ? Nous allons souligner cette graphie ? Où est-elle placée dans les mots ? »

L'objectif est de passer de l'implicite à l'explicite et de montrer que dans certains mots où le phonème « o » est au début il n'y a pas à se demander si la graphie « eau » est possible (sauf pour « beaucoup » et « beauté » qui est un dérivé de « beau »). On insistera plus sur les récurrences que sur les exceptions et dans ce cas on pourra travailler par famille de mots.

« Vous allez écrire une phrase ou deux selon vos possibilités avec le plus de mots de la planche. Qui a une idée de ce qu'il va écrire ? »

Ce moment d'échange va permettre aux élèves qui n'ont pas d'idée de phrase à écrire de prendre des idées aux autres élèves. Nous ne sommes pas dans un objectif d'expression écrite mais dans celui de mémoriser une orthographe lexicale. L'enseignant apporte un éclairage orthographique à chaque élève si besoin une fois la phrase écrite. A la fin chacun lit son texte. Les autres élèves donnent leur avis, voire peuvent faire des propositions pour enrichir la phrase. La phrase doit être recopiée sans aucune erreur.

« Pour la prochaine fois vous vous entraînez à lire les « mots de martiens ».

3ème séance

Objectifs :

- Automatiser la lecture/écriture de syllabe trigraphe « eau »
- Rendre la lecture/écriture plus fluente pour des faux mots de deux syllabes ayant la graphie « eau »
- Enrichir le lexique orthographique avec la graphie « eau »

Déroulement :

« Qu'avons-nous fait la dernière fois ? (si les élèves ne s'en rappellent plus demander d'ouvrir le cahier de liaison et de raconter). Nous allons relire la liste de faux mots que nous avons travaillée lors de la dernière séance. »

La première lecture se fait « en chenille » afin de se remettre en mémoire cette lecture. L'enseignant chronomètre et les élèves comparent avec le temps mis la dernière fois.

« Qui veut essayer de lire seul cette liste ? » On peut chronométrer si l'élève le souhaite mais l'enseignant ne fera aucune comparaison entre élèves, par contre, une seconde lecture peut être demandée pour comparer le temps mis. Dans cette situation c'est l'élève qui se bat contre lui-même.

« Maintenant, tout le monde prend une craie et s'installe pour la dictée. Je vais vous dicter des mots de martiens. »

L'enseignant délimite le « territoire » de chacun et écrit le prénom de l'élève. Chacun essaie d'écrire seul. Il n'y a plus de possibilité d'avoir le cahier. Cela permet à l'enseignant de voir ce qui a été réellement acquis et pour certains élèves de prendre conscience qu'ils peuvent réussir seuls.

Les mots de martiens prennent en compte les syllabes abordées durant les séquences précédentes. On tiendra compte des difficultés ou des faiblesses des élèves sur certaines graphies afin de continuer l'automatisation : ganceau – choupireau – tipeau – soupaveau – rulindeau – polanteau.

On corrige au fur et à mesure c'est-à-dire à chaque mot de martiens afin que l'erreur ne soit pas mémorisée.

« Lors de la dernière séance, vous aviez écrit une phrase. Qui se rappelle de ce qu'il fallait faire ? Qui se rappelle de sa phrase ? Maintenant, tout le monde prend une craie. Vous allez chacun écrire une de vos phrases au tableau. »

L'enseignant délimite le « territoire » de chacun et écrit le prénom de l'élève. On peut laisser aux élèves les plus en difficulté la possibilité de retourner au cahier mis à distance pour faciliter la mémorisation.

L'enseignant met l'affiche des mots au tableau. Les élèves lisent chaque phrase. Puis, avec l'enseignant, on corrige chaque phrase si nécessaire.

« Vous collez la feuille (celle avec les mots) et vous vous entraînez à lire et à écrire les mots que nous allons souligner avec vos parents : cadeau, beau, chapeau, tableau, manteau, troupeau. » (Il est nécessaire de sélectionner des mots afin que les parents ne soient pas trop exigeants).

4ème séance

Objectifs :

- Automatiser la lecture/écriture de syllabe trigraphe « eau »
- Rendre la lecture/écriture plus fluente pour des faux mots de deux/trois syllabes ayant la graphie « eau »
- Enrichir le lexique orthographique avec la graphie « eau »

Déroulement :

« Qu'avons-nous fait la dernière fois ? (si les élèves ne s'en rappellent plus demander d'ouvrir le cahier de liaison et de raconter). Nous allons nous entraîner à lire des faux mots. »

Les faux mots doivent être lus de façon fluide. C'est pour cela qu'ensuite un « défi » est proposé en élèves à savoir battre les temps de lecture en faisant le moins d'erreur. La lecture se faisant en chenille c'est le groupe qui doit améliorer son temps. Le temps et le nombre d'erreur sont notés.

ganreau - minceau - ticeau - outiveau - findeau – chaneau – sofipeau –

chinreau - cantiveau – chanribeau – ponfireau – sopineau – binraveau -

Avec aménagements

gan**re**au - min**ce**au - t**ic**eau - out**iv**eau - fin**de**au – cha**ne**au – sof**ip**eau –

chi**n**re**au** - can**t**ive**au** – cha**n**ri**be**au – pon**f**ire**au** – so**p**ine**au** – bin**r**ave**au** -

« Vous deviez travailler sur certains mots, lesquels ? Aujourd'hui vous allez avoir des exercices pour mémoriser ces mots. Il faut les retenir parce qu'en français ce sont des mots fréquents. Je vous ai préparé un exercice dans lequel il faut séparer les mots. Tout est attaché à vous de savoir où il faut mettre un espace. »

La présentation est importante (arial 16 avec deux interlignes). La différenciation peut se faire de préférence sur le nombre de mot plutôt qu'avec une présentation en syllabique. En effet l'objectif pour les élèves est de visualiser le mot en entier afin de la mémoriser son orthographe.

cadeauchapeautableaumanteautroupeaubeauchapeaubeau

manteaucadeautroupeauchapeaubeautableaumanteauchapeaucadeaubeau

La correction se fait au tableau sur un support agrandi. Les justifications sont les bienvenues.

« Prenez une ardoise, je vais dicter les mots et vous allez les écrire. » On corrige au fur et à mesure c'est-à-dire à chaque mot afin que l'erreur ne soit pas mémorisée.

Un exercice plus difficile... épeler à l'endroit et à l'envers un des mots. L'épellation permet une mémorisation du mot par la voie auditive (souvent plus efficace) et l'épellation à l'envers oblige les élèves à visualiser le mot mentalement. On peut aussi proposer de dire une lettre sur deux...

« Pour la prochaine fois vous vous entraînez à lire la planche de mots. »

5ème séance

Objectifs :

- Automatiser la lecture/écriture de syllabe trigraphe « eau »
- Rendre la lecture/écriture plus fluente pour des faux mots de deux/trois syllabes ayant la graphie « eau »
- Enrichir le lexique orthographique avec la graphie « eau »

Déroulement :

« Qu'avons-nous fait la dernière fois ? (si les élèves ne s'en rappellent plus demander d'ouvrir le cahier de liaison et de raconter). Allez au tableau, je vais vous dicter des mots. »

On dictera les mots appris lors des dernières séances c'est-à-dire une dizaine de mots étudiés avec en plus des mots avec les graphies « ou », « on », afin de ne pas oublier. On corrige au fur et à mesure afin que l'erreur ne soit pas mémorisée.

C'est la répétition qui va permettre la mise en mémoire. Ce travail de rappel est indispensable pour stimuler le lexique orthographique surtout au début de

l'apprentissage. En fonction des erreurs, on reverra les mots qui ne sont pas mémorisés par l'épellation, les mots collés...

On peut ensuite proposer aux élèves de trouver des mots de la même famille quand cela est possible.

Attention ! Ce qu'il sera intéressant de remarquer au cours des séances, lors de la dictée de faux mots, c'est la mise en place de la complexification des écritures proposées.

Au début les élèves écrivent le plus simplement : « ranticou » sera écrit « ranticou » mais au fur et à mesure que l'on avance dans l'acquisition des syllabes on voit des propositions plus élaborées apparaître. Par exemple « ranticou » devient « ranttycou » ou « ranthickou ». A ce stade, on peut dire que l'enfant a compris qu'en français un son peut s'écrire de plusieurs manières. Il sera intéressant de faire lire aux élèves les faux mots des uns et des autres et de leur demander de valider ou non tout en justifiant leur réponse. Par contre, il faut rester vigilant à ce que les règles d'orthographe soient respectées. Ainsi « manpu » ne peut pas s'écrire ainsi car devant « m », « b », « p » le « n » se transforme en « m ». Donc on accepte : « mampu », « mempu », « mempus », « mamput » mais pas « menpu » ni « menppu ».